

## Seine-Maritime. Grinçant: le journal de bord d'un instit confiné

- 09:50 - 09/05/2020
- Par Le Courrier Cauchois



**Alors que les écoliers reviennent dans les classes, un enseignement seinomarin raconte son confinement. Décapant.**

Certes, il n'enseigne pas en pays de Caux. Il fait classe à Montérolier, dans le pays de Bray. Mais la personnalité de cet amateur de la romancière yvetotaise Annie Ernaux dépasse les frontières de la Seine-Maritime où il est né, a grandi et fait ses études. Ce Rouennais a été invité, pendant trois cents émissions, à la table des Grandes Gueules de RMC et de BFMTV. Il a écrit plusieurs livres, dont le premier *Ecole: droit de réponses* lui a valu le prix Louis Cros (2007). Son dernier ouvrage, *Un instit ne devrait pas avoir à dire ça* est sorti le 12 mars, juste avant le confinement. Alors, avec son éditeur, ESF, ils ont eu l'idée d'y ajouter un chapitre sur cette période inédite de notre histoire récente. "Mon éditeur en souhaitait cinq pages, j'en ai produit cinquante", sourit l'auteur. Voilà comment est né [Un instit confiné ne devrait pas avoir à dire ça](#). Ce recueil est disponible sur Internet. Il est en ligne depuis le mercredi 6 mai dernier. Sa lecture est gratuite dès qu'on a rempli le formulaire de contact. C'est plutôt "mordant et caustique", prévient l'enseignant qui ne se cache pas derrière son petit doigt ou son tableau noir.

*"J'ai entremêlé ma vie de professeur des écoles confiné et la reconstitution chronologique des faits",* décrit-il. Il commence le récit aux premières déclarations d'Agnès Buzin, alors ministre de la Santé, au mois de janvier, et finit sur un discours d'Emmanuel Macron. "J'ai retrouvé, dans la gestion de cette crise, l'habituelle logique technocratique et bureaucratique."

**"Là, c'est grave!"**

Son ministère de tutelle n'est pas épargné: "Face à ce genre d'événement, on devrait faire un retour d'expérience en remontant les témoignages des enseignants qui ont continué à recevoir les enfants des personnels mobilisés. Finalement non! On pond un rapport de soixante pages incompréhensible et inapplicable. Là, c'est grave! On

*parle de la santé des enfants, mais aussi de celle des instituteurs et du personnel communal." Sa consolation: "Le retour du terrain s'est fait de lui-même à travers les protestations des élus." Au passage, l'enseignant de Montérolier égratigne les chiffres évoqués par le ministre de l'Education nationale, en dessous de la réalité et volontairement orientés, selon lui: "Jean-Michel Blanquer annonce 80 à 85 % d'écoles ouvertes pendant qu'Edouard Philippe souligne le retour de 15 % des élèves." Sylvain Grandserre raille les couleuvres avalées par le locataire de la rue de Grenelle et sa facilité à abuser d'éléments de langage. "Quand il dit: je fais confiance à l'intelligence et la souplesse locales; c'est qu'il laisse les enseignants et les élus se débrouiller avec le pataquès." Mais Jean-Michel Blanquer n'est pas le seul à se faire égratigner par l'observateur confiné, mais dont la voix n'est pas bâillonnée.*